

# Sallanches

## L'âme de Novarina demeure à Vouilloux

**Samedi 31 mars un vibrant hommage était rendu à Maurice Novarina, architecte concepteur du quartier de Vouilloux. Une visite commentée du quartier a permis de redécouvrir l'œuvre de Novarina.**

Cette heureuse initiative revient à deux associations sallancharde bien connues : Vivre à Vouilloux et Les Amis du Vieux Sallanches. Pour l'occasion était invitée Carine Bonnot, architecte spécialiste de Novarina, qui a pu commenter la visite du quartier de Vouilloux. Le soleil brillant de tous ses feux, la visite a pu se dérouler dans les meilleures conditions. Environ 50 personnes ont ainsi redécouvert un quartier souvent mal connu.

### Des appartements spacieux

À l'origine, le lieu-dit Vouilloux était un ensemble de champs. La construction des immeubles débute en 1965 : Maurice Novarina a presque 60 ans. Il se montre particulièrement inventif en donnant la priorité à la qualité de vie. La première chose qui frappe le regard est l'importance accordée aux espaces publics : la cité est implantée dans un espace naturel et pas l'inverse. Novarina décide de construire des bâtiments disposés en fleurs, centrés sur un espace de verdure. En architecture, le cercle est une forme qui permet de rassembler les gens. Les appartements sont conçus avec des critères bien précis : ils sont tous traversants, spacieux et lumineux. La dimension sociologique est primordiale puis-



Carine Bonnot est architecte à Grenoble mais elle a visité les différents sites réalisés par Novarina en Normandie et en Ile de France.

que depuis au moins une pièce la mère doit pouvoir surveiller ses enfants jouant dehors.

En ce qui concerne les bâtiments, Novarina décide de rester à l'échelle humaine : la hauteur est raisonnable aucun immeuble ne dépassant, en plus du rez-de-chaussée, quatre ou cinq étages. Il est particulièrement novateur s'inspirant d'éléments liés au territoire. C'est ainsi qu'il exige une toiture à deux pans et non plate comme

cela était de rigueur à l'époque. Les matériaux qu'il utilise sont le béton et le bois. Mais il innove en demandant aux entreprises du béton avec des rainures pour imiter le bois. Il décide aussi d'attribuer à chaque logement une loggia à l'image de celle du chalet savoyard où l'on faisait sécher les céréales. Celle-ci agrandit encore l'espace de vie. Les fenêtres-bandeaux sont directement inspi-

rées de Le Corbusier qui disait qu'elles étaient « des tableaux sur les paysages environnants ». De plus, chaque immeuble est doté d'une entrée et d'une sortie sur le côté opposé. Le hall d'entrée est particulièrement chaleureux grâce à la présence du bois. Novarina considérait que dans les espaces communs on était déjà chez soi. Tout est pensé pour une grande qualité de vie.

À l'origine étaient prévus 400



Les bâtiments du quartier ont fait l'objet de plusieurs rénovations ces dernières années.

logements mais ce sont finalement 830 appartements qui verront le jour. La fin du chantier se situant en 1986 la construction aura duré une vingtaine d'années. C'est une véritable cité qui surgit de terre.

Maurice Novarina est né à Thonon et il gagnera une grande notoriété dans toute la France. Ses réalisations sont nombreuses en Haute-Savoie. Parmi les plus connues on peut citer l'église du Plateau d'Assy,

la Maison des Arts de Thonon, le Palais des sports de Megève, le centre Bonlieu ou le Palais de Justice d'Annecy, le centre nautique d'Evian et la cité de la Sardagne à Cluses.

À Vouilloux, les immeubles portent des noms de fleurs ou d'arbres et les enfants jouent dans les espaces verts. Alors que le quartier a une mauvaise réputation, beaucoup de ses habitants disent qu'il fait bon y vivre.

SYLVIANE GAY



Le quartier en 1970. © Archives Fonds Maurice Novarina



Un quartier construit au cœur d'un espace naturel. ©Archives Fonds Maurice Novarina



Autre particularité de Vouilloux : la chaufferie centrale est collective.